

Un plan "Made in Medef" pour sortir des restrictions

PATRONAT. Hier, le Medef conviait les maires de l'île autour d'un sujet central : les mesures sanitaires qui entravent toutes possibilités de réelles reprises économiques, en particulier dans le secteur de l'hôtellerie-restauration, alors même que l'Hexagone entame son déconfinement.

Le ras-le-bol ? Oui, de plus en plus. Alors que l'Hexagone a entamé la première phase de son déconfinement - en attendant la deuxième le 19 mai prochain, avec notamment la réouverture des terrasses -, les Réunionnais demeurent pour leur part dans l'expectative. Et pour cause : rien ne laisse jusqu'à présent présager d'un retour à la normale. Hormis un assouplissement en ce qui concerne le room-service dans les hôtels, depuis hier soir, les secteurs de l'hôtellerie et de la restauration restent dans l'attente. Et le temps commence à sembler long. C'est la raison pour laquelle le Medef Réunion a convié une dizaine de maires de l'île, hier.

Pourquoi les maires et pas le préfet ? Parce que ce dernier invoque justement les édiles locaux lorsqu'il s'agit de justifier le maintien des mesures en cours. Patrick Servaux, à la fois président de l'Union des métiers et de l'industrie hôtelière (Umih) et de la Commission tourisme du Medef local, l'explique : "Le préfet échange avec les maires chaque semaine pour faire le point et tient compte de leur avis. Nous, on a aussi envie qu'on nous écoute alors nous devions les rencontrer."

Il faut dire que du côté du patronat, l'impatience commence à se faire sentir, tout comme d'ailleurs l'incompréhension. "Les taux d'incidence en métropole sont plus élevés qu'ici et les restaurants doivent pourtant rouvrir le 19 mai", poursuit le responsable en s'étonnant "que nous n'ayons pas ici d'agenda en ce sens alors que la situation est

pourtant meilleure." Objectif de la rencontre, donc : proposer un calendrier de sortie des restrictions "Made in Medef".

Qu'y trouve-t-on donc ? Le président de l'organisation patronale, Didier Fauchard, le détaille : "Réouverture des terrasses et des galeries commerciales de plus de 10 000 m2 dès le 8 mai, réouverture des restaurants dans leur totalité la semaine suivante, suite de la fin des motifs impérieux dans la foulée. Avec ce calendrier, nous pouvons tabler sur une reprise économique autour du 15 juin. Puisque les mesures actuelles sont prévues jusqu'au 7 mai, prenons dès à présent les devants pour préparer l'après. L'ensemble des professionnels du tourisme réunionnais est à bout de souffle. Ils vivent cette situation comme une injustice alors que la France se déconfine."

DES MOTIFS IMPÉRIEUX DE PLUS EN PLUS PESANTS

Qui dit tourisme, dit touristes. Et qui dit touristes dit avions. Et de ce point de vue là, les motifs impérieux inquiètent de plus en plus. Bien qu'assouplis depuis la semaine dernière, ceux-ci demeurent extrêmement restrictifs. Le tout sans que les Réunionnais puissent entrevoir un allègement concret à court ou moyen terme, faute d'annonce en ce sens. Conséquence : le doute, voire l'angoisse pour certains. Et pour cause : les mois de juillet et août sont traditionnellement une des périodes fortes pour le tourisme.

Or, cette année encore, la situation est plus qu'incertaine alors même que nombre d'entreprises du secteur sont déjà extrême-



Reverra-t-on des touristes à partir du mois de juin ? En tout cas, le Medef propose la fin des motifs impérieux dans son agenda de sortie des restrictions sanitaires (photo d'archives L.L-Y).

ment fragilisées. Pourtant, "nous avons une véritable opportunité : dans le contexte de crise sanitaire, les métropolitains voudront sans doute aller dans des endroits sécurisés comme La Réunion, plutôt que dans des pays étrangers", défend Patrick Servaux. Idem pour Didier Fauchard, qui constate aussi que "le secteur du tourisme compte très largement sur la venue de touristes métropolitains durant les vacances. Si la fin des motifs impérieux est actée au 8 juin, nous verrons les réservations se déclencher tout

de suite." Mais serait-il réellement envisageable que les autorités prennent cette décision ? "À partir du moment où on réaccueille des touristes étrangers dans l'Hexagone, il serait incompréhensible que les Réunionnais, eux, ne puissent aller en métropole ou l'inverse", défend le responsable.

DES ACTIONS POSSIBLES

Mais quid de la suite de cet agenda, "bien accueilli" par les maires présents ? Le Medef entend désormais le proposer à

la préfecture, en espérant évidemment qu'elle partage les mêmes ambitions. En parallèle tout de même, l'organisation patronale assure que "le monde du tourisme réfléchit à des actions qui pourraient être menées afin d'obtenir désormais des réponses précises." Une manifestation, par exemple ? Difficile à dire, mais il se murmurait qu'un rassemblement n'était pas jugé impossible dans les prochains jours en cas de maintien du statu quo.

GEOFFROY VAUTHIER

Boubon Bois Expérience installe son usine dans le sud

BÂTIMENT. Placé en plein cœur de la zone de Pierrefonds, l'entreprise Boubon Bois Expérience aura très bientôt son usine de



Morgane Osta, dirigeante de Bourbon Bois Expérience, a inauguré le chantier de sa nouvelle usine dans le sud (photo LJX).

fabrication et de production, comportant une partie atelier et showroom. "Après plusieurs mois d'élaboration, notre rêve devient enfin réalité. Il y a trois ans dans les journaux, j'ai été interpellée par les grèves successives d'une entreprise historique qui faisait partie de l'histoire de La Réunion. À l'époque, le dirigeant de Bourbon Bois souhaitait stopper une activité de construction de logements sociaux qui avait permis d'améliorer les conditions de vie de milliers de Réunionnais", se remémore la repreneuse et dirigeante, Morgane Osta.

UNE USINE ZÉRO DÉCHETS

Depuis, bien du chemin a été réalisé par la cheffe d'entreprise, qui a une vision d'avenir pour sa structure. Après avoir racheté les brevets, marques et machines dans un premier temps, elle passe donc un cap.

"Il était nécessaire de marquer la différence avec la volonté de fabriquer à La Réunion et ainsi revenir à des bases de travail. Depuis la reprise, nous avons lancé un système de fabrication industrielle qui fait travailler des artisans et partenaire sur un modèle d'origine. La Réunion est le leader en matière de construction en bois exotiques. Nous devons rayonner en métropole et dans l'océan Indien", détaille Morgane Osta, qui projette de développer ses activités notamment à Mayotte. Au cœur du développement également, le projet de cette usine zéro déchets avec la récupération et la création de nouveaux matériaux grâce au label "Quali-tropic".

L'usine a ainsi pu voir le jour grâce à des investisseurs privés mais également au plan de relance industriel à hauteur de 800 000 euros, sur une enve-

loppe totale de 2,8 millions d'euros. "Il fallait de la volonté, de l'engagement, un projet et amener de la dynamique. Nous sommes sur une activité qui va nous permettre de travailler en autonomie sur le territoire réunionnais et permettre à une partie de la population d'accéder à la propriété. Ce plan de relance amène un maintien de l'emploi à la population, on ne peut que vous souhaiter de la réussite", a déclaré Gilbert Manciet, sous-préfet à la relance industrielle lors de l'inauguration du chantier ce lundi.

Lucien Giudicelli, sous-préfet de Saint-Pierre a, quant à lui, rendu hommage à l'aboutissement de ce projet. "L'initiative privée et l'action publique sont indissociables et doivent se développer en commun, pour participer de l'intérêt général", a-t-il conclu.

LAURENCE GILIBERT